

LE TEMPS DE GRACE DE SION

ÉDITÉ PAR LA COMMISSION D'ISRAËL

* * *

CENTENAIRE DE LA DECLARATION BALFOUR

Ps. 102 : 13-16 — « Tu te lèveras, tu auras compassion de Sion ; car c'est le temps d'user de grâce envers elle, car le temps assigné est venu. Car tes serviteurs prennent plaisir à ses pierres, et ont compassion de sa poussière. Alors les nations craindront le nom de l'Éternel, et tous les rois de la terre, ta gloire. Quand l'Éternel bâtera Sion, il paraîtra dans sa gloire ».

Préambule

*Cette analyse est capitale pour le peuple Juif, elle montre explicitement « **LE RETOUR DE LA FAVEUR DE D.IEU AU PEUPLE JUIF** », le retour dans Sa terre, n'étant que le prélude aux grandes bénédictions promises par serment par D.ieu, d'abord pour le peuple Juif et par lui pour l'humanité. Un siècle s'est écoulé depuis la **déclaration Balfour le 2 novembre 1917**. Israël a aujourd'hui une terre, un Etat, un peuple — Selon l'Office central de la Statistique, il y a aujourd'hui 8,68 millions d'habitants en Israël. L'Etat d'Israël comptait 806.000 habitants lors de la proclamation d'indépendance. Hier il n'y avait pas de nation pour Israël, aujourd'hui ses terres sont disputées, demain Israël bénira les nations.*

Ce n'est pas la première fois que D.ieu parle au peuple juif par une autre entremise que celle de ce peuple. Es. 40 : 2 constitue un devoir aussi pressant pour le Croyant réfléchi d'aujourd'hui que le furent Es. 44 : 28 et 45 : 1 pour Cyrus. Il est intéressant de se tourner vers les premier et septième chapitres d'Esdras, le scribe sacrificateur, et d'y lire comment les Juifs croyants furent heureux de l'aide reçue des Rois Gentils que les prophètes juifs avaient touché au cours des années d'exil et comment ils œuvrèrent sous leur direction. C'est ainsi que le Second Temple fut érigé !

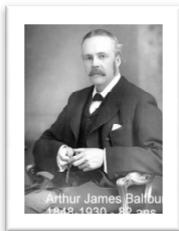
Pour célébrer ce centenaire, nous publions quatre bulletins (réunis ici), rappelant chronologiquement les prophéties accomplies, en cours d'accomplissement et les merveilleuses promesses à venir concernant le peuple Juif en particulier et le monde en général. La grandeur de D.ieu, sa main forte, et son bras étendu, supervisent les affaires d'Israël qui n'est pas un peuple comme les autres peuples mais un «peuple choisi / <http://www.israelvivra.com/bulletin7.htm> », peu importe ce que nous pensons et disons les uns les autres, D.ieu a son Plan des âges. Ces sujets étant d'une importance primordiale, nous souhaiterions connaître vos avis, commentaires, et ou questions. Nous ne désirons rien imposer à personne, et c'est avec un profond respect pour tous nos lecteurs et amis, que nous écrivons ces lignes.

Vos questions, suggestions ou informations sont les bienvenues : redaction@israelvivra.com

Les ouvrages qui ont servi à cette analyse :
<http://www.israelvivra.com/publications.htm>

Jacques Obojtek pour la Commission d'Israël

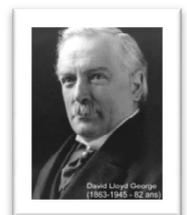
BALFOUR ET LLOYD GEORGE



Arthur James Balfour, le Secrétaire aux Affaires étrangères dans le gouvernement de Lloyd George, transmet la gratitude de la nation.

« Que puis-je faire pour vous ? » demanda Balfour.

« Rien pour moi », répondit Weizmann, « **mais pour mon peuple, un foyer en Palestine** ».



<http://www.israelvivra.com/redaction@israelvivra.com>

Balfour connaissait Weizmann depuis plusieurs années, et était compatissant avec le peuple juif. Des années plus tôt, alors qu'il était lui-même Premier ministre, il décrivait le traitement international des Juifs comme « une honte pour la chrétienté ».



A une certaine occasion, à l'Hôtel de la Reine à Manchester, Balfour et Weizmann discutaient sur la question sioniste. Balfour rappela l'offre antérieure faite par l'Angleterre de l'Ouganda comme patrie possible. Weizmann, en tant que porte-parole du groupe parmi les Sionistes partisans de la Palestine ou rien, déclina l'offre. « Si je devais vous offrir Paris au lieu de Londres » demanda Weizmann à Balfour « le prendriez-vous ? »

« Mais, M. Weizmann, nous avons Londres », répondit Balfour. La réponse fusa : « Nous avons Jérusalem quand Londres n'était qu'un marécage ».

Il est intéressant de remarquer que le Premier ministre, Lloyd George, Gallois et pratiquant, familiarisé avec la prophétie biblique, était également enclin à considérer favorablement la cause sioniste.

LA DECLARATION BALFOUR

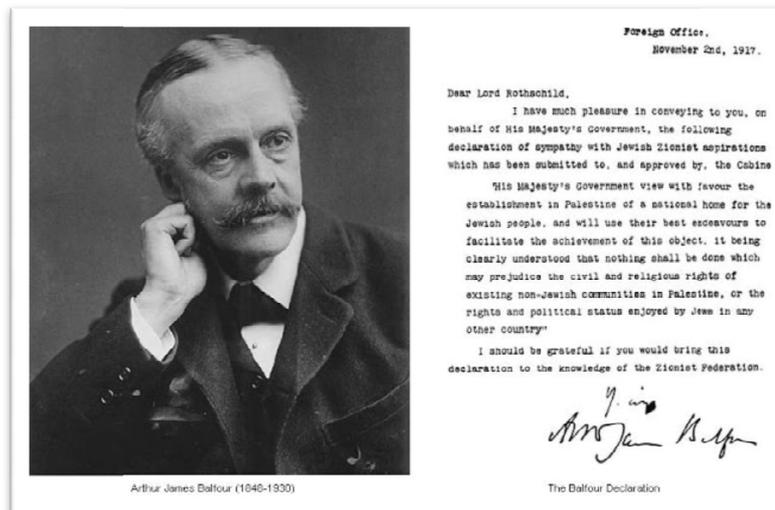


Anticipant la fin de la guerre et un mandat possible — une surveillance protectrice — sur la Palestine, le 2 novembre 1917, le gouvernement britannique, par Balfour, écrit à Lord Rothschild, président de la Fédération Sioniste britannique, déclarant que « le gouvernement de Sa majesté envisage [sic] avec bienveillance l'établissement en Palestine d'un foyer pour le peuple juif ».



Ce document devint célèbre sous le nom de « **Déclaration Balfour** » et donna plus d'encouragement aux Juifs Sionistes dans le monde. (Le texte complet de la Déclaration est reproduit ci-dessous).

Ratifiée par la Société des Nations, l'Angleterre reçut officiellement le mandat en 1922.



Cher Lord Rothschild,

J'ai le plaisir de vous adresser, au nom du gouvernement de Sa Majesté, la déclaration ci-dessous de sympathie à l'adresse des aspirations sionistes, déclaration soumise au cabinet et approuvée par lui.

« Le gouvernement de Sa Majesté envisage favorablement l'établissement en Palestine d'un Foyer national pour le peuple juif, et emploiera tous ses efforts pour faciliter la réalisation de cet objectif, étant clairement entendu que rien ne sera fait qui puisse porter atteinte ni aux droits civils et religieux des collectivités non juives existant en Palestine, ni aux droits et au statut politique dont les Juifs jouissent dans tout autre pays ».

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir porter cette déclaration à la connaissance de la Fédération sioniste.

Arthur James Balfour.

La lettre du Secrétaire aux Affaires Etrangères, Balfour, à Lord Rothschild, concrétisant la Déclaration.

UN ROI, MAIS DEUX ROYAUMES



La promesse divine à Abraham doit être accomplie par deux Semences (ou postérités — Trad.) — une Semence céleste, l'autre Semence terrestre, avec le Messie, la Tête, sur tous. Pendant plus de dix-huit siècles, D.ieu a favorisé la Semence d'Abraham, la nation d'Israël, « Son Peuple choisi ». Ils eurent des châtiments et des réprimandes dans la justice ; cependant, en tous temps, ils eurent aussi la faveur divine, comme cela est représenté dans leur Loi, dans les prophéties et dans les privilèges qui leur venaient sous l'Alliance de la Loi, en ce qu'ils avaient un Jour de Propitiation annuel (ou Réconciliation — Trad.), qui leur conservait la faveur Divine. Cette période de faveur, se termina et 1845 ans plus tard, en 1878, la faveur commença à retourner aux Juifs (*pour plus de détails voir nos publications*).

Par conséquent, c'est le temps du retour de la faveur de D.ieu, et il a déjà commencé. Durant plus de dix-huit siècles le Juif n'a pas été si à l'aise, ni fixé aussi favorablement qu'il l'est aujourd'hui. **Cette bénédiction ne fait que commencer.** Bientôt, la faveur divine, au temps marqué par D.ieu, accomplira pour Son Peuple choisi la réalisation de toutes les précieuses promesses de la Loi et des Prophètes. Déjà le Juif s'éveille à une perception nette de cette grande vérité.

Le Sionisme, mouvement politique à l'origine, commence à fleurir en un mouvement religieux, et la bénédiction de la providence divine arrangera ainsi les affaires de ce peuple. Les paroles du Livre, les paroles de la promesse divine, lues si longtemps, sont sur le point de devenir lumineuses et constituent la lumière qui dirigera les Juifs dans les voies de l'Éternel conduisant dans le relèvement de leur pays promis et dans la possibilité d'atteindre les idéaux les plus hauts parmi eux.

LE TEMPS DE FAVEUR DE SION

La vraie signification de cette promesse était que le Messie, le Roi d'Israël depuis longtemps promis, serait le fondement et le rejeton de la lignée de David et serait béni de l'ÉTERNEL. Es. 11 : 10 — « en ce jour-là, il y aura une racine d'Isaï, se tenant là comme une bannière des peuples : les nations la rechercheront, et son repos sera gloire ». Son Royaume ne finirait pas comme le royaume type, mais serait éternel, pleinement apte à accomplir toutes les promesses faites à Abraham — « En ta postérité, toutes les nations de la terre seront bénies ».

Le [début du temps des nations] commença, lorsque l'autorité fut enlevée à Sédécias, les gouvernements des Nations furent reconnus, mais pas de la même façon que le fut Israël. Le pouvoir de gouverner fut donné aux nations durant le temps qu'Israël fut rejeté de la faveur de D.ieu. Au temps déterminé, ce pouvoir terrestre retournera à Israël ; comme D.ieu l'avait destiné à représenter Son Royaume sur la terre, et Israël reprendra sa place.

Aucun d'entre eux ne fut désigné comme successeur d'Israël. Ils furent simplement autorisés à gouverner. Aucun d'entre eux ne fut le Royaume de D.ieu, et aucun reçut une domination éternelle. Ils

reçurent un bail de pouvoir pendant tout le temps qu'Israël était rejeté de la faveur de D.ieu. Leur bail devait expirer au temps marqué, et la décision première de D.ieu qu'Israël doit représenter Son Royaume sur terre était revenue.

D.ieu utilisa les Première et Seconde Guerres mondiales pour libérer Israël de la domination des Nations. La Première Guerre, en 1914, leur ouvrit la Palestine ; la Seconde Guerre, en 1939-45, leur prépara le terrain pour devenir une nation indépendante.

Nous ne pouvons apprécier la réelle signification de ce Temps de Détresse, à moins de le voir à la lumière des relations de D.ieu avec Israël, et Sa préparation pour un nouvel ordre dans lequel il sera la source de bénédictions pour le monde entier. La clé pour comprendre la chute d'Israël et son élévation en tant que nation repose sur une appréciation correcte de ce que signifie le terme « temps des nations ».



Oui, « Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis ». Cette déclaration est la confirmation de l'oppression qui avait déjà commencé par les Nations — encore que, de toute façon, elle allait s'empirer — avec le siège contre Jérusalem par Titus et sa destruction l'année suivante et la dispersion de la nation juive qui suivit, jusqu'à nos temps modernes.

L'expression grecque pour « sera foulée aux pieds » peut être rendue par « sera et restera foulée aux pieds », indiquant qu'Israël serait opprimé d'une façon telle qu'il ne l'avait jamais été auparavant. La prophétie fut accomplie de la façon la plus terrible dans l'assaut contre Jérusalem par Nebucadnetsar en 606 avant notre ère, quand le dernier roi de Juda, Sédécias, fut détrôné, la ville saccagée, et la population emmenée en captivité en Babylone — 2 Rois 25 : 1 ; Jér. 39 : 1 ; 52 : 1.

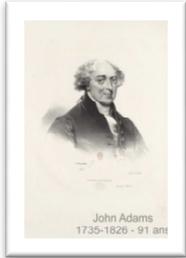
Après quoi Cyrus publiait un décret qui déclarait : « Qui d'entre vous quel qu'il soit est de son peuple ... qu'il monte à Jérusalem ... et construise la maison de l'Eternel D.ieu d'Israël » — 2 Chron. 36 : 23 ; Esdras 1 : 3. A partir de ce moment-là, le peuple juif cessa d'être une nation libre. Rétablis dans leur pays et dans leur liberté personnelle par Cyrus, en tant que nation, ils furent toutefois assujettis successivement aux Médo-Perses, aux Grecs et aux Romains.

EN QUOI LA PREMIERE GUERRE MONDIALE A UNE IMPORTANCE DANS NOTRE SUJET ?



La « **Grande Guerre** » débuta officiellement le 28 juillet 1914, quand l'Autriche déclara la guerre à la Serbie. Puis, le 4 août, la Russie, la France et l'Angleterre entraient en guerre contre l'Autriche et l'Allemagne. La guerre des tranchées se généralisa dans la Guerre mondiale à l'automne de 1914, et à grandement affaiblie la chrétienté, reconnue gaspilleuse de vies et destructrice de grande réputation — le bail des Nations expira à ce moment en 1914. La Guerre des tranchées consolida le front et donna un air de désespoir au conflit.

La Guerre comme un tout, montrait l'absence de sincérité du christianisme et de la chrétienté, et la dissolution du pouvoir des Nations commença (ainsi que la progression régulière du juif). La signification de 1914 fut notée de façon remarquable dans « **Le Temps est Proche** », écrit en 1889 – 25 ans avant 1914. A la page 92, l'auteur, C.T. Russell, déclarait au sujet d'Israël : « **qu'il n'y a pas lieu d'espérer leur réorganisation nationale avant l'an 1914, la limite de leurs « sept temps » — ou 2520 ans. Mais cette longue période de leur punition nationale arrivant près de sa fin, nous pouvons voir clairement que le figuier stérile [Israël national] est sur le point de bourgeonner, ce qui montre que l'hiver du mal est bientôt passé, que l'été millénaire approche et qu'alors ils seront rétablis complètement dans leur héritage et dans leur indépendance nationale** ».



Dès 1818, le 2^e Président des Etats-Unis, John Adams signataire de la déclaration d'indépendance, écrivait : « **Je souhaite vraiment voir les Juifs de nouveau en Judée comme nation indépendante car, comme je le crois, ses hommes les plus éclairés ont participé à l'amélioration de la philosophie de cet âge** ».

Une seconde ligne de preuves, démontrant que le temps est venu pour le rétablissement et la croissance d'Israël : Esaïe 40 : 1. 2 : « **Parlez au cœur de Jérusalem, et criez-lui que son temps de détresse est accompli, que son iniquité est acquittée ; qu'elle a reçu de la main de l'Eternel le double pour tous ses péchés** ».

Notez l'expression « **le double pour tous ses péchés** ».

Au nom de quelle justice Israël pouvait-il être puni deux fois plus qu'il ne méritait ?

Cela pourrait être en effet la première compréhension d'une lecture négligente de ce texte. Mais ce n'est pas son dessein. Le mot hébreu *kephel*, traduit par « **double** », signifie une page pliée sur elle-même, le pli commençant à son milieu exact.

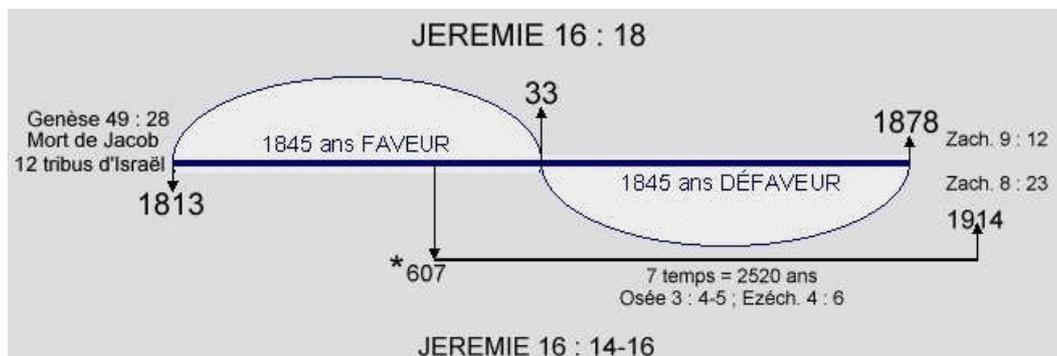
En Jérémie 16 : 18 et Zach. 9 : 12, nous trouvons une expression similaire, sauf que dans ces passages le mot hébreu pour « **double** » est *mishneh*, qui signifie une répétition exacte en temps et en caractère général.

La référence en Zacharie nous apprend que le « **double** » d'Israël commença environ à la mort de Jacob, la tête patriarcale des 12 tribus d'Israël, en avril 1813 avant J.-C.

Sa mort termina la période des patriarches que nous appelons, « **l'Age patriarcal** » et commença la période où le peuple d'Israël eut une relation spéciale avec Son Dieu et que nous appelons « **l'Age Juif ou judaïque** », en l'an 33. De 1813 à 33, nous pouvons calculer le temps à savoir **1845 ans**.

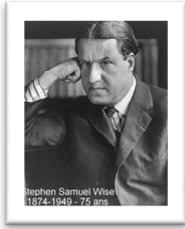
La conclusion est que la période de faveur nationale d'Israël était de 1845 ans.

C'était la première moitié de son « **double** ». La connaissance de la longueur de la première moitié du double nous donne la longueur de la seconde moitié. Si nous additionnons 33 et 1845 ans, cela nous amène en **avril 1878**.



QUELS EVENEMENTS ONT EU LIEU EN CE TEMPS-LA ?

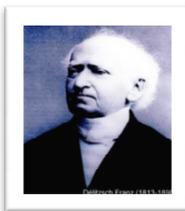
En Avril 1878 et à partir de cette date, lentement et graduellement beaucoup de Juifs pensent de façon très favorable de Jésus, L'appelant le plus grand des prophètes d'Israël, un Saint Homme et un Réformateur des plus merveilleux.



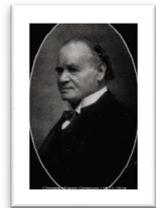
Par exemple, le Rabbin Stephen Samuel Wise, qui durant des années fut un rabbin des plus éminents d'Amérique et un conducteur Juif, recommanda chaudement dans ses sermons à sa congrégation de faire un bon accueil aux Evangiles dans leurs maisons et de les étudier.

Et de nombreuses autres chaires juives font écho aux mêmes sentiments.

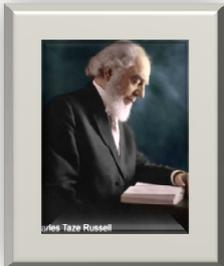
De même, quelques auteurs juifs ont écrit des vies de Jésus recommandables, par exemple le Docteur Joseph Klausner, un savant hébraïsant réputé, a écrit une vie de Jésus en termes très élogieux bien que, naturellement, il ne l'accepte pas comme le Messie. Joseph Klausner, était un écrivain et historien juif né en Lituanie. Il est l'auteur d'un livre sur Jésus où il explique que celui-ci est plus compréhensible s'il est vu en tant que Juif. EN 1919, il émigre en Eretz Israël.



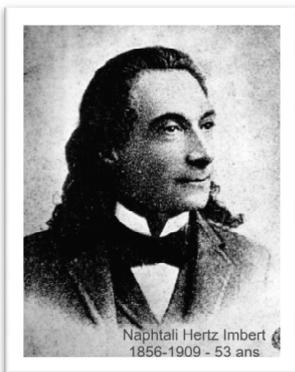
Le Testament en hébreu de Délitzsch Franz et celui de Christian David Ginsburg, de même également que la traduction de celui-ci en Yiddish sont très lus dans les cercles juifs et enlèvent le préjugé d'Israël lentement, mais sûrement.



S'il n'y avait pas eu ce changement d'attitude des Juifs depuis 1878, C. T. Russell de 1910 à 1916 / <http://www.israelvivra.com/bulletin44.htm> n'aurait jamais obtenu la sympathie et l'attention des Juifs comme cela arriva. Car pour un ministre croyant gentil, prêcher le Sionisme à des Juifs en 1878, aurait été considéré par les Juifs comme une souillure pour eux-mêmes et comme une abomination pour D.ieu.

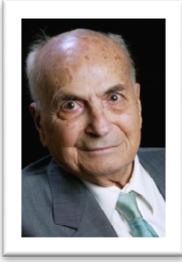


C.T. Russell fit paraître une brochure en 1877 et s'adressant aux croyants gentils, il écrivait : « Nous lisons au sujet du rétablissement d'Israël et des autres nations en Jérémie, Esaïe et autres prophètes et aussi au sujet de la terre rétablie à sa beauté édénique, quand le désert fleurira comme la rose... En Ezéch. 39 : 21-29, D.ieu montre comment la maison d'Israël est allée en captivité à cause de son iniquité : ... et ils sont tombés par l'épée (v. 23) mais Il promet de ramener toute la maison dans leur *propre pays* ».



Naphtali Hertz Imbert écrivit un poème en 1878 qui, plus tard, fut mis en musique et intitulé « Hatikvah » (l'Espérance).

Kol od balevav p'nimah ♪ **Aussi longtemps qu'en nos cœurs,**
Nefesh Yehudi homiyah ♪ **Vibrera l'âme juive,**
Ulfa'atey mizrach kadimah ♪ **Et tournée vers l'Orient**
Ayin l'tzion tzofiyah ♪ **Aspirera à Sion,**
Od lo avdah tikvatenu ♪ **Notre espoir n'est pas vain,**
Hatikvah bat shnot alpayim ♪ **Espérance bimillénaire,**
L'hiyot am chofshi b'artzenu ♪ **D'être un peuple libre sur notre terre,**
Eretz Tzion v'Yerushalayim ♪ **Le Pays de Sion et Jérusalem**



Plus près de nous, en mars 1973, André Chouraqui [écrivain, professeur, ancien adjoint au maire de Jérusalem] traduit la Bible hébraïque, du Nouveau Testament il dit : « Pour les Juifs, pendant des siècles, le Crucifié était aussi le Crucifiant. C'est au nom du Christ que les lois antisémites ont été promulguées. C'est au nom du Christ qu'Israël a été trop souvent discriminé, persécuté, chassé, assassiné sur les bûchers de maintes inquisitions. C'est au nom du Christ, MAIS CONTRE SA LOI que les chrétiens ont forgé la meurtrière et démente légende du déicide. Et les bourreaux nazis appartenaient à un peuple christianisé depuis un millénaire et quelques siècles ».

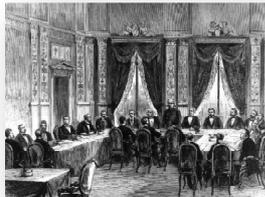


En juin 1878 l'Union européenne des Nations commença à préparer la convocation de la Conférence de Berlin, sous la direction de Benjamin Disraeli écrivain et homme d'Etat anglais Juif (1804-1881 - 77 ans). Il entre dans la vie politique en 1837, et se fait champion des idées protectionnistes et partisan des conquêtes coloniales. Premier ministre de la Reine Victoria en 1868, il devient chef du Parti conservateur.



Il est fait comte de Beaconsfield. Il siège à la Chambre des Communes puis à la Chambre des Lords. Il décréta certains adoucissements des restrictions apportées aux Juifs résidant dans la Terre Sainte et au retour d'autres Juifs dans cette Terre Sainte.

Delitzsch commença le 11 juin 1878 à répandre partout le Nouveau Testament en hébreu en même temps que le Congrès de Berlin promulguait son décret. Ainsi le 1^{er} de ces événements commença à rétablir la faveur d'Israël quant au pays, et le second de ces événements commença à rétablir la faveur à Israël quant à la vérité.



Le but premier de ce Congrès était de déterminer les frontières des Etats Balkans après la guerre Russo-turque et d'empêcher une guerre éventuelle entre l'Angleterre et la Russie.

Le plus grand moment en rapport avec notre sujet est l'un de ces résultats auxiliaires imaginés par Lord Beaconsfield, l'envoyé principal de l'Angleterre à cette conférence. Il réclama aux Turcs l'amélioration des conditions en Palestine en faveur des Juifs pour permettre à un plus grand nombre d'entre eux de retourner dans leur pays. Ce retour fut beaucoup accéléré quand la Grande-Bretagne mit en action la déclaration de Balfour.

Disraeli, fut le premier juif à devenir Premier ministre en Angleterre de 1874-80. En tant que Juif, Disraeli était naturellement disposé à favoriser les siens et il semble que ses efforts à cet égard furent bénis de D.ieu. A ce congrès, 20 nations européennes, rassemblant 10 groupes de langues sous la convocation de Lord Beaconsfield, en réalité le Juif Disraéli, accomplissaient à leur insu la prophétie :

Zach. 8 : 23 — « [En ces jours-là dix hommes de toutes les langues des nations saisiront, oui, saisiront le pan de la robe d'un homme juif, disant : Nous irons avec vous, car nous avons ouï dire que D.ieu est avec vous](http://www.israelvivra.com/bulletin80.htm) » / <http://www.israelvivra.com/bulletin80.htm>



Dans un sens, les nations des dix langues d'Europe prirent « la robe » du « représentant » d'Israël, Disraëli. Les dix langues étaient présentes lors de ce Congrès : Le Grec, le Turc, le Slave, le Magyar, le Scandinave, l'Anglais, l'Espagnol, le Français, l'Allemand et l'Italien. Il y avait 20 nations au congrès de Berlin en 1878 représentées par les individus présents et concernés par ce traité. <http://www.israelvivra.com/bulletin80.htm>

Cette prophétie a un double accomplissement :



Dans le premier, ces dix nations-langues d'Europe en 1878 soutinrent Disraëli, Premier ministre britannique, et s'accordèrent pour coopérer avec lui en vue de libérer le peuple juif du terrible esclavage subi par ceux qui se trouvaient dans ces dix nations-langues.

Elle a ensuite une application plus grande. Ces dix nations-langues s'empareront de la nation juive tout entière après le Temps de Détresse. Celles-ci soutiendront le peuple juif et lui diront qu'elles seront avec lui dans sa recherche de l'Éternel, en venant en harmonie avec le Royaume, en exécutant la bonne volonté de l'Éternel, car elles auront alors appris que D.ieu est à nouveau avec Israël et elles seront heureuses de s'y joindre.

Ainsi elles saisiront le pan, ou pouvoir, de celui qui est Juif, disant, nous irons avec vous, car nous avons entendu que D.ieu est avec vous. Glorieux, vraiment, sera ce jour, quand Juifs et Gentils s'uniront dans une sainte adoration et un saint service du Saint D.ieu du ciel et de la terre.

LE COMMENCEMENT DE L'ACCOMPLISSEMENT

Non seulement il y a un grand Créateur, mais Il est précis et ordonné dans Ses relations avec l'humanité et dans Sa conception des affaires terrestres.

Par exemple notre texte mentionne le temps, oui, le moment fixé, du retour de la faveur divine à Sion. D.ieu a un temps convenable pour chaque chose. Dans Son temps convenable David, Salomon et d'autres Le représentèrent dans le royaume d'Israël et s'assirent sur le trône de L'ÉTERNEL (1 Chron. 29 : 23). Plus tard, le royaume fut enlevé à Sédécias, le dernier de la lignée de David à s'asseoir sur le trône du royaume-type de D.ieu. Nous lisons le concernant, — « Et toi, profane, méchant prince d'Israël, dont le jour est venu au temps de l'iniquité de la fin ... J'en ferai une ruine, une ruine, une ruine ... ceci ... jusqu'à ce que [le Messie] vienne celui auquel appartient le juste jugement ; et je le lui donnerai » (Ez. 21 : 30-32).



La promesse de D.ieu à David — « Les grâces assurées de David » — était que quelqu'un provenant du fruit de ses reins s'assiérait sur le trône de l'ÉTERNEL à jamais (2 Sam. 7 : 12-16).

Le sens réel de cette promesse était que le Messie, le Roi d'Israël depuis longtemps promis, serait la racine et le rejeton de la lignée de David et serait béni de L'ÉTERNEL (Ésaïe 11 : 10) ; Son Royaume n'aurait pas une fin comme le royaume-type, mais il serait éternel, pleinement compétent pour accomplir toutes les promesses divines faites à Abraham : « En ta semence toutes les familles de la terre seront bénies » (Gen. 12 : 3 ; 22 : 18).

Quand la domination fut enlevée à Sédécias, les gouvernements des nations furent reconnus, mais non de la même manière que l'était, Israël. Aucun d'entre eux ne fut appelé le Royaume de D.ieu, ni ne reçut le gouvernement perpétuel. Mais il leur fut promis un bail de pouvoir pendant la période durant laquelle Israël devait être rejeté de la faveur de D.ieu.

Au temps déterminé, leur bail de pouvoir terrestre devait finir, et l'arrangement divin antérieur qu'Israël représentât Son Royaume dans le monde, devait revenir. C'est le *temps assigné* indiqué dans notre texte.



A partir de 1878, l'autre forme du retour de la faveur de D.ieu à Israël est leur retour en Terre Sainte et sa prospérité sous leur soin, par la bénédiction de D.ieu. Ceci est annoncé dans beaucoup de passages des Écritures dont nous en citerons quelques-uns : Jér. 16 : 14-18 ; 30 : 4-8, 18-22 ; 31 : 4-14, 21, 23-25, 27, 28, 35-40 ; 32 : 36, 37 ; 33 : 7, 10, 11 ; Ezech. 36 : 1-15, 24-38 ; 37 : 1-28 ; Osée 3 : 4, 5.

Ces passages des Écritures ne peuvent s'appliquer à leur retour de Babylone ; car elles l'appellent le retour du Pays du Nord (*La Russie qui est au nord de la Palestine, tandis que Babylone est à l'est de la Palestine*) et de tous les autres où ils furent dispersés, pays qu'aucun de leurs pères ne connaissait, Jér. 15 : 4, 14 ; 16 : 13, alors qu'Abraham venait de la **Babylone chaldéenne**, et tandis que Babylone n'était qu'un seul pays quoique composé de plusieurs états.

Par conséquent le retour dont il est parlé dans ces passages est celui de leur second exil. Peu de temps après que le Congrès de Berlin en juin 1878 eût enlevé l'embargo sur le retour et la résidence des Juifs en Palestine, ils commencèrent, en petit nombre tout d'abord, en nombre croissant ensuite, à y retourner, et le pays prospère de façon merveilleuse sous ses propres gouvernements et politique indépendants. C'est la seule nation qui émerge au-dessus de toutes les autres comme un miracle du vingtième siècle.



Oui, D.ieu est venu à l'aide de Son Israël et montre Sa miséricorde à Sion : car le temps de la favoriser, oui, le temps fixé est venu. Et par la semence d'Abraham, bientôt, toutes les nations seront bénies. Bientôt les Nations (ou Gentils — Trad.) révèreront le nom de L'ÉTERNEL, et tous les rois de la terre verront Sa gloire : car « quand L'ÉTERNEL élèvera Sion, Il apparaîtra dans Sa gloire ». Et aussi réellement que D.ieu vit, « toute la terre sera remplie de la gloire de L'ÉTERNEL » (Nomb. 14 : 21).

« Dans ce temps-là on appellera Jérusalem le trône de l'Éternel, et toutes les nations se rassembleront vers elle, au nom de l'Éternel, à Jérusalem ; et elles ne marcheront plus suivant le penchant obstiné de leur mauvais cœur » (Jér. 3 : 17).

בַּעֲתָהּ הַהִיא יִקְרָאוּ לְיְרוּשָׁלַם בְּשֵׁם יְהוָה וְנִקְווּ אֵלֶיהָ
כָּל־הַגּוֹיִם לְשֵׁם יְהוָה לְיְרוּשָׁלַם וְלֹא־יִלְכוּ עוֹד אַחֲרֵי
שָׂרְרוֹת לִבָּם הַרְעָה׃

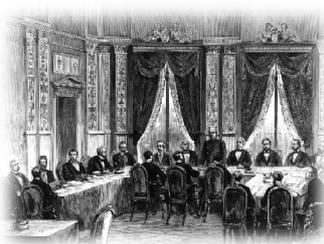
LE RASSEMBLEMENT D'ISRAËL



L'UN des accomplissements, de nos jours, de la prophétie les plus merveilleux et les plus significatifs est le rassemblement des Israélites dans leur patrie. Selon les Écritures, c'est là une des preuves que l'établissement du Royaume de D.ieu avec ses bénédictions sur le monde entier, est tout proche.

A la fois Juifs et Gentils attendent et espèrent l'établissement de ce royaume ; c'est pourquoi une description des événements associés avec le rassemblement des Israélites dans leur pays, doit être d'un profond intérêt pour tous.

LE TOURNANT DE LA FAVEUR RETROUVÉE



Au Congrès des Nations à Berlin, en juin 1878, l'Entente des Nations Européennes, sous la direction de Disraéli, décréta comme une *question de Droit International* que les Juifs avaient le droit de s'installer en Palestine *, en supprimant ce qui constituait pour eux d'onéreux handicaps.

** Sous mandat britannique, les Arabes récusaient le vocable palestinien, ils se voulaient Arabes appartenant au monde arabe et seul les Juifs de Palestine acceptaient le vocable palestinien et revendiquaient le passeport palestinien instauré par les Britanniques. Le mot « Palestinien » a fait beaucoup de chemin depuis, puisqu'il signifie aujourd'hui carrément le contraire de son sens originel, pas seulement dans l'esprit des Juifs, mais également dans l'esprit des Arabes. Ce n'est qu'en 1964 que les Arabes comprirent le parti qu'ils pouvaient tirer du terme « Palestine ».*

Ce fut là que l'Angleterre assuma un protectorat général sur les provinces asiatiques de la Turquie, parmi lesquelles se trouvait la Palestine ; le gouvernement turc amenda ses lois concernant les étrangers, ce qui améliora la condition des Juifs résidant alors en Palestine, de même que cela ouvrit partiellement la porte pour permettre que d'autres viennent y habiter, avec le privilège de posséder un vrai domaine.

Auparavant le Juif n'était qu'un chien bon à être souffleté, frappé du pied et insulté par son maître mahométan, et à qui étaient refusés les privilèges d'existence les plus ordinaires, dans le pays sacré pour lui par les souvenirs du passé et par les promesses touchant l'avenir. Nous devons nous rappeler, cependant, que l'année 1878 ne fut que le tournant de la faveur rendue à Israël. Leur relèvement à la faveur et leur retour dans le pays devaient être graduels de même que leur décadence avait été graduelle.



POURQUOI L'ETERNEL PERMET-IL CELA ?

Cette question a été posée par beaucoup de ceux dont les vies furent dévastées, qui ont perdu des familles entières, et dont les corps portent en permanence des cicatrices de souffrances et de tortures. Nous ne pouvons comprendre la raison de quelque degré de souffrance que ce soit à moins de comprendre d'abord que nous vivons dans un monde maudit par le péché : un monde dans lequel domine la permission du mal.

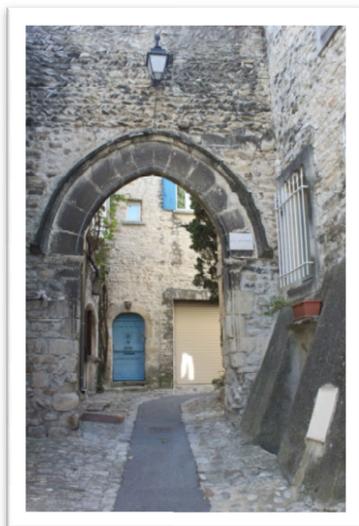
Le peuple juif fut haï pour ce qu'il était et fut persécuté pour ce qu'il était. Toujours, depuis que la promesse fut donnée en Eden d'une Semence choisie pour bénir l'humanité — Gen. 3 : 14-15, Satan — le grand Adversaire de D.ieu et de l'homme — a été déterminé à l'exterminer.



Il en fit une tentative en Egypte et sous l'Empire romain, et à travers les longs siècles de sa dispersion. Il a fomenté la haine « du Juif » partout où il pouvait. Voyant le déroulement progressif de la promesse pendant les premières années de ce siècle pour rétablir Israël, nul doute que cela le conduisit à une plus grande furie dans sa tentative de se débarrasser de la Semence choisie.

Les Ecritures parlent souvent de D.ieu comme faisant quelque chose qu'en fait Il permet seulement. Sa permission n'est en aucun cas Son consentement moral, quoique cette distinction ne sera pas saisie par beaucoup, et ne peut être expliquée à ceux qui n'ont pas la foi pour comprendre que D.ieu a un objectif plus élevé en vue.

Quel que fût l'endroit où les juifs s'établirent au cours de leur Dispersion, tôt ou tard ils ont été persécutés. L'insistance des Juifs (à l'exception des assimilationnistes) sur la pratique de leur culture propre et unique, le Judaïsme, à l'intérieur du cadre social et religieux du groupe d'accueil, a contribué à les isoler, à les exposer à la suspicion, l'envie et la calomnie, ce qui conduisait à la persécution.



Certaines de nos villes gardent les traces du traitement réservé aux Juifs, à Vaison la Romaine, existe encore aujourd'hui, le quartier qui était réservé aux Juifs appelé « LA JUIVERIE ». La porte ogivale avec le panneau à droite, ne pouvait être franchit par les Juifs cloîtrés qu'à certaines heures et avec l'autorisation de l'Evêché.

Chaque pays ou chaque ville d'accueil a « découvert » sa propre justification particulière au harcèlement, à l'expropriation, à l'expatriation et même au massacre de sa population juive, Si le nombre et la diversité des ces « justifications variées » sont importants, il en est partout de même de la similitude du résultat final au point que l'on doit soupçonner l'existence d'une source commune de la haine du Juif. Et nous trouvons que tel est le cas lorsqu'il est perçu du point de vue de la Bible.

La Bible enseigne que la réhabilitation du Juif dans son propre pays annonce la bénédiction de toutes les nations (actuellement sous la malédiction, Gen. 3 : 8-19 ; Es. 24, spécialement le verset

6), en accomplissement de la promesse de D.ieu en Gen. 22 : 18. Nous soutenons aussi que la bénédiction des nations annonce la fin du « règne de terreur » de Satan sur la Terre.

Le judaïsme orthodoxe enseigne que Satan n'est pas une personne — qu'il n'existe qu'un principe du mal, appelé « L'Adversaire » (Job 1 : 6) ou Satan. Nous enseignons, cependant, qu'il n'y a pas seulement un « principe », mais aussi un AUTEUR, et même un PRINCE DU MAL, appelé Satan ! Et c'est lui qui a suscité, continue de susciter à l'heure actuelle et, nous le craignons, suscitera encore une telle opposition au Sionisme que, sans l'intervention divine, elle détruirait la nation d'Israël et, par conséquent, contrecarrerait les desseins de D.ieu sur la Terre.

Satan sait parfaitement bien que, selon les desseins éternels de D.ieu, le Rétablissement d'Israël marquera la fin de sa propre domination mauvaise sur l'Homme, et, par conséquent, de l'intelligence profonde, de l'amertume, de la continuité, de l'universalité et de la coordination, en notre époque prophétique de la haine des Juifs et du Sionisme en particulier ainsi que d'événements tels que l'Holocauste en Europe, tentative systématique provoquée par Satan d'un Génocide.



Même si elle fut défaite, l'Allemagne d'Hitler s'est octroyée le prix de six millions de vies juives, un tiers de toute la population juive mondiale. Si l'Allemagne avait gagné la guerre, alors la « **Solution finale** » d'Hitler, ce vaste, inhumain et cruel programme de stérilisation génétique à l'encontre des Juifs, qui avait déjà été lancé, aurait achevé ses desseins atroces (*ceux de Satan, véritablement !*) en atteignant à travers le monde, dans le sillage de ses armées, cette « **semence d'Abraham** » pour la détruire, et dénier la Terre d'Israël ainsi à

ses véritables héritiers.

Cependant D.ieu prend soin des juifs et, quoiqu'il arrive, il les préservera de la destruction et Il les suscitera pour accomplir Ses desseins en eux, en Son propre temps (Jér. 46 : 27, 28). Les morts se lèveront pour rejoindre les vivants lorsque leurs tombes seront ouvertes (Ezéch. 37 : 12-14 ; Osée 13 : 14), et au cours de la progression des desseins éternels de D.ieu, non seulement Israël, mais la Terre elle-même et tous ses peuples émergeront de dessous le voile du mal (Es. 25 : 7, 8) afin que toute la création se rassemble dans la clarté de l'amour de D.ieu (Ps. 148 ; Ps. 150 : 6).



« Ne crains point dit l'Éternel, et ne t'effraye pas, Israël ! car voici, je te sauve d'un [pays] lointain, et ta semence, du pays de leur captivité, et Jacob reviendra, et sera tranquille et en repos, et il n'y aura personne qui l'effraye » Jér. 30 : 10.

ISRAEL, CANAL DE BENEDICTION

Nous pouvons vraiment célébrer ce centenaire de la déclaration BALFOUR le 02 novembre 1917, gardant à l'esprit la date de 1878, date du retour à la faveur envers le peuple Juif, et remercier l'Éternel pour tous Ses bienfaits, et prier pour que Son règne vienne. Israël a été ranimé et est redevenu une nation indépendante. Pas seulement cela, mais le temps longtemps promis de la vraie élévation d'Israël en tant que canal de bénédiction messianique pour l'humanité, n'est pas éloigné.

Qu'importe s'il y aura un autre et grand spasme de détresse quand ce vieux monde se terminera et qu'un Nouvel Ordre commencera à naître. Qu'importe que les Écritures nous disent qu'Israël doit encore avoir « **le temps de détresse pour Jacob** » — Jér. 30 : 7 en relation avec le grand Temps de Détresse qui est sur le monde depuis 1914.



Aucune de ces choses n'empêchera le peuple de D.ieu de se réjouir dans les Nouveaux Cieux et la Nouvelle Terre que D.ieu déclare être en train de créer — « **Réjouissez-vous et égayez-vous à toujours de ce que je crée** » Es. 65 : 17, 18 ; 66 : 22. L'éclat de la lampe de la Vérité sur la page prophétique nous montre que le temps approche rapidement où Celui dont c'est le droit prendra Lui-même Ses grand pouvoir et règne.

OUI PLUS QUE JAMAIS LES JUIFS DOIVENT DEMEURER JUIFS

Une voix a retenti à partir du « **désert** » et partout les Juifs l'avaient entendue. Elle ne les appelle pas à devenir chrétiens ; mais plutôt à être fidèles aux idéaux qui leur étaient donnés par leur Alliance avec D.ieu représentée à travers la Loi et les Prophètes.

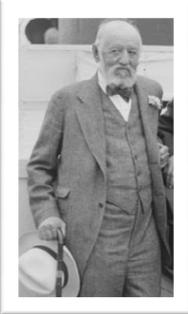
Les premiers retentissements de cette voix furent entendus dans le Mouvement Sioniste. Beaucoup d'événements ont eu lieu depuis ! Les 20 années à partir du premier Congrès Sioniste ont vu la prise de Jérusalem aux Turcs. Un petit peu plus de 30 ans plus tard, en 1948, Israël devint un état libre. Un peu moins de 20 ans après, 1967 Israël prit finalement la Ville Sainte. Considéré dans le contexte des siècles de la Diaspora, le rassemblement et le rétablissement d'Israël pendant ces décennies ont été rapides.



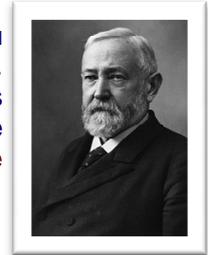
Abraham, le père des fidèles, ne comprenait pas que sa « **semence** » serait de deux sortes — céleste et terrestre. D.ieu dit à Abraham — Gen. 22 : 15 - 18 « Je multiplierai ta semence comme les étoiles des cieux « **semence céleste** » et comme le sable « **semence terrestre** » qui est sur le bord de la mer ».

Il est fait ici allusion à deux « Israël ». Les promesses spirituelles appartiennent à la classe céleste (« Sion ») et les promesses terrestres à Israël naturel (« Jacob »). En fin de compte, toute l'humanité sera bénie sous le Règne du Messie la Semence d'Abraham au sens le plus large.

Expliquez-le comme vous le pouvez, nous sommes confrontés au fait que le peuple juif, accablé, dispersé et presque exterminé, est aujourd'hui une entité vraie et nationale. Tout ce qui avait été prédit par le D.ieu d'Israël est réalisé pour tous ceux qui lisent dans Sa Parole.

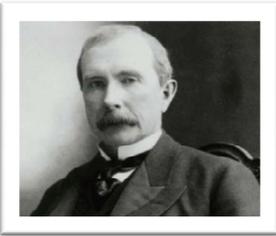


A travers leurs « sept temps » et leur « double », le D.ieu d'Israël les a ramenés dans leur Terre Promise. En 1891, le Rév. William Eugene Blackstone présentait une requête au Président des Etats-Unis, Benjamin Harrison, lançant un appel en faveur d'une conférence internationale « pour considérer la revendication israélite de la Palestine en tant que leur ancienne patrie ».



Lisons une partie :

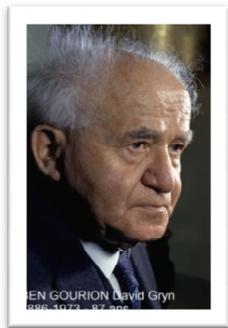
« Pourquoi ne pas leur rendre de nouveau la Palestine ? Selon la répartition des nations par D.ieu, c'est leur foyer — une possession inaliénable dont ils ont été expulsés par force ... »



La requête fut signée par beaucoup de chefs influents des mondes laïques et religieux, y compris par John Davison Rockefeller, un peu plus tard. Pour tous ceux qui aiment « Sion », qu'ils soient Juifs ou Gentils, le sort d'Israël a été, et est encore, une préoccupation.

Gardons nos yeux fixés sur Israël !

Pensez-vous que les Juifs qui fondèrent le *Sionisme* auraient osé songer qu'un certain jour des docteurs juifs opéreraient des transplantations de reins dans un hôpital juif dans un Etat juif ? Comme dans d'autres branches de la science, les docteurs israéliens sont à l'avant-garde des recherches médicales du monde et Israël est à l'avant-garde dans bien d'autres domaines.



Ben Gourion désirait qu'Israël soit « un modèle pour la rédemption de la race humaine ».

Oui, D,ieu le favorise maintenant. Le monde demeure étonné de ses délivrances et de ses victoires miraculeuses sur des forces supérieures. D.ieu a commencé Sa délivrance éternelle d'Israël.

Nous remercions l'Eternel pour ce privilège qu'Il nous a donné de parler au « cœur » de Jérusalem, Il nous a prouvé une fois encore toutes les qualités de ce peuple, parmi lesquels beaucoup, sans en comprendre la forme, sont dans l'attente du Règne messianique et le disent.

Nous remercions D.ieu pour toutes Ses bénédictions sur nous et sur le peuple juif.

Jacques Obojtek,

Pour la Commission d'Israël

* * *

Vos questions, suggestions ou informations sont les bienvenues : redaction@israelvivra.com